Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 11

Artikel: La souffrance n'est pas inévitable
Autor: Maillard, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829480

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La souffrance n'est pas inévitable

«Je n'ai pas peur de la mort, mais j'ai peur de souffrir.» Cette phrase, vous l'avez certainement entendue plus d'une fois.

Pour répondre à cette préoccupation, **les Institutions universitaires de gériatrie et le Fonds Wilmers ont mis sur pied, à Genève, le 18 septembre dernier, une journée d'étude consacrée au thème: «Les soins palliatifs: mythe ou réalité?»,** journée dédiée à la mémoire du professeur Jean-Pierre Junod.

Plusieurs centaines de participants, spécialistes en différents domaines, se sont penchés sur les divers aspects de la souffrance. Lorsque les ressources curatives sont épuisées, les soins palliatifs ont tout à faire.

La souffrance n'est pas une fatalité, la médecine a aujourd'hui les moyens de soulager, voire de supprimer la douleur. Il existe des traitements simples qui permettent de soulager les malades cancéreux et qui aident les personnes en fin de vie à mourir avec dignité.

Lors de cette journée d'étude, l'accompagnement psychologique et spirituel des malades incurables n'a pas été oublié. De plus en plus, les équipes médicales tendent à un accompagnement «humain» de la personne gravement malade, c'est-à-dire à une approche globale qui tienne compte de chaque personnalité. Cela nécessite évidemment, de la part de ces mêmes équipes, une formation et un investissement personnel beaucoup plus importants, mais cela en vaut la peine.

L'expérience menée, depuis quelques années, au Centre de soins continus par le Dr Charles-Henri Rapin et ses collaborateurs apporte la preuve, s'il en était besoin, qu'un accompagnement médical, affectif, psychologique et spirituel permet à chaque malade d'aborder plus tranquillement ses difficultés, de calmer son anxiété et de vivre d'une manière digne jusqu'à l'extrême bout de son existence.

Des journées, telles que celle qui s'est déroulée le 18 septembre, permettent une prise de conscience générale sur tout ce qui existe déjà dans le domaine des soins palliatifs, que ce soit au niveau national et international, ceci dans l'intérêt et pour le bien de toute la population.

H. Maillard

Champ-Pittet

Le roman de la mésange à moustaches

Moustaches? On dirait plutôt que son rimmel a coulé. Mais ne contrarions par les ornithologues...

La première de ces mésanges apparut à la Grande Cariçaie en 1977. Aujourd'hui, plus de cinquante couples se sont installés là.

Les mésanges à moustaches, d'origine méditerranéenne, survivaient avec peine dans des roselières, en Angleterre et en Hollande, grâce aux hivers relativement doux d'un climat maritime.

Une autre population de ces mésanges résidait en Turquie surtout. D'humeur vagabonde, ces dernières atteignirent la Hollande où elles se croisèrent avec les hôtes de ces lieux. Elles transmirent à leur descendance une meilleure résistance au froid et un tempérament voyageur.

Les mésanges «métissées» se multiplièrent dans les vastes marais des polders hollandais. Mais ceux-ci furent peu à peu mis en culture (on n'arrête pas le progrès) et notre «moustachue» dut émigrer.

La Grande Cariçaie était le refuge idéal: une vaste roselière, un climat doux, nourriture à profusion. Le gîte et le couvert en quelque sorte.

La truite en ménage

Si vous n'apercevez pas de mésange à moustaches dans les roseaux bruissants, vous vous consolerez en admirant, au château, **jusqu'au 2 novembre,** les poissons de nos rivières, en chair et en nageoires dans six aquariums éclairés.

En maquette, la lune de miel d'un couple de truites: impressionnant.

Panneaux explicatifs, montage audio-visuel. Une fois encore Champ-Pittet nous permet de mieux connaître les merveilles qui nous entourent.

R. H.